



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme sur l'Homme et la Biosphère

60

1945

Réserves de biosphère

Avantages et opportunités

Comment pouvons-nous garantir
à la fois **un environnement sain**
et **une économie forte** pour aujourd'hui
et pour demain ?

Comment pouvons-nous générer **des données**
de qualité et les partager pour prendre
des décisions efficaces ?

Quels sont les **exemples convaincants**
de développement durable dont nous pouvons
nous inspirer ?

« La désignation de réserve de biosphère de l'UNESCO illustre nos priorités et nos réalisations locales, la valeur que nous plaçons dans nos ressources naturelles, historiques et culturelles, ainsi que notre engagement à conserver et à développer ces ressources pour les générations futures. »

Georgian Bay Littoral Biosphere Reserve Inc.,
Canada, octobre 2004.

« La pression sur l'environnement imposée par le développement exige l'harmonie entre l'amélioration du niveau de vie des habitants et la durabilité de l'environnement. La désignation de réserve de biosphère de l'UNESCO a représenté un soutien moral et un défi à relever pour maintenir cette harmonie, l'améliorer, l'étendre par le biais de la coopération, de la recherche et du développement, ainsi que de l'éducation. »

Wahjudi Wardoyo, Secrétaire général,
Ministère des Forêts d'Indonésie, juin 2005.



Un soutien pour les décideurs

Trouver des moyens efficaces pour assurer un équilibre entre le développement et la conservation

Chercher à mieux intégrer les divers intérêts de la communauté de manière à favoriser la compréhension et la coopération, à définir et à poursuivre les intérêts et les objectifs mutuels.

Les communautés sont souvent animées par des intérêts très divers, parfois opposés. Les priorités sont différentes entre les industries et les petits exploitants agricoles, entre les propriétaires fonciers privés et les gestionnaires de terrains communaux, et entre les multiples niveaux et secteurs des instances gouvernementales.

Les décideurs doivent donc relever le défi et prendre en considération tous ces intérêts pour élaborer des politiques qui soient justes et qui assurent le bien-être à long terme de la communauté.

Ce défi est d'autant plus complexe que de nombreuses communautés surexploitent leurs ressources naturelles pour répondre tant aux besoins et aux usages locaux qu'internationaux, ce qui met en péril les ressources vitales pour les générations futures

Réserves de biosphère

Lieux d'apprentissage

Les réserves de biosphère ont été conçues pour rassembler une grande diversité d'intérêts et encourager à œuvrer ensemble pour des objectifs communs.

Sites modèles d'étude et de démonstration des approches de la conservation et du développement durable, elles offrent des enseignements applicables ailleurs.

Dans les années 70, le Programme sur l'homme et la biosphère de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a lancé le concept de réserve de biosphère – c'est-à-dire des sites qui sont proposés par des acteurs locaux et désignés par l'UNESCO dans le but d'intégrer la conservation de la biodiversité (par exemple une réserve naturelle) et le développement économique.

Les réserves de biosphère restent placées sous la juridiction souveraine des Etats où elles sont situées. Elles constituent une approche novatrice de la gouvernance à multiples niveaux : à l'échelle locale, elles représentent un outil puissant pour la prise de décisions et la planification. A l'échelon national, elles servent de pôles d'apprentissage pouvant être reproduits dans d'autres régions du pays. Au niveau international, elles offrent la possibilité de coopérer avec d'autres pays ainsi qu'un moyen concret de répondre aux obligations internationales comme l'Action 21, la Convention sur la diversité biologique (CBD),

les Objectifs du développement pour le Millénaire, le Plan de mise en œuvre du Sommet mondial pour le développement durable et la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable.

Des projets sont en cours partout dans le monde dans le but d'accroître le niveau de vie des populations et en même temps assurer la durabilité environnementale selon les principes des réserves de biosphère. Le concept de réserve de biosphère sert de cadre à ces projets et la reconnaissance de l'UNESCO contribue à mettre en valeur et à récompenser ces différentes initiatives.

Une fois désignés réserves de biosphère, ces sites deviennent membres du Réseau mondial de réserves de biosphère au sein duquel sont mis en œuvre des programmes de recherche et de surveillance continue ainsi que des échanges et des partages d'expérience.



Une plate-forme pour la coopération des acteurs

Devant trouver une solution pour résoudre les conflits de longue date entre les intérêts des Premières Nations, du monde des affaires et privés, en 2000, les communautés de Clayoquot Sound se sont ralliées pour établir leur région en tant que réserve de biosphère.

La désignation de Clayoquot Sound

comme Réserve de biosphère a fourni un cadre pour planifier un développement communautaire durable. L'économie locale est passée d'une dépendance de la foresterie et de la pêche à une économie plus diversifiée comprenant le tourisme, l'aquaculture et la production de produits de la forêt et de la mer. Comme la durabilité des ressources naturelles de base est capitale, les activités de foresterie se poursuivent dorénavant à une petite

échelle et ce, de manière à respecter les paysages et à assurer l'emploi des travailleurs forestiers localement déplacés.

Le Clayoquot Biosphere Trust a été créé dans le but de collecter et gérer des fonds pour des projets de recherche d'intérêt local, d'éducation et de formation. Le conseil d'administration comprend des représentants de Premières Nations et des communautés locales. Tous les acteurs continuent à exercer leur plein pouvoir sur les activités relevant de leurs propres compétences.

www.clayoquotbiosphere.org



Photo: Stan Boychuk

Réserve de biosphère de Clayoquot Sound, Canada

Faire de la place au développement et à la conservation

La Réserve de biosphère de Seaflower est un archipel dans les Caraïbes, animé par le besoin spécifique d'harmoniser les multiples activités se déroulant dans des espaces très confinés. Guidées par le concept de réserve de biosphère, les autorités locales ont engagé toutes les communautés à planifier leur avenir sur une base d'utilisation plus durable des ressources.

Comme beaucoup de petites îles tropicales,

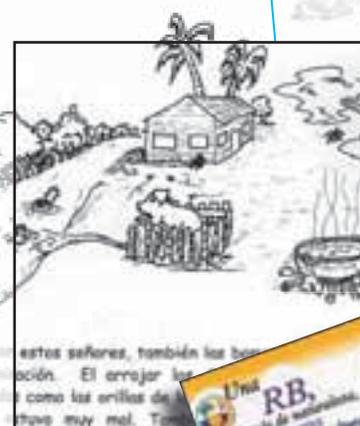
les récifs coralliens, les mangroves et les forêts de l'Archipel de San Andrés ont été menacés par un développement urbain mal planifié, le tourisme de masse et un manque d'infrastructures pour la gestion des déchets et des eaux usées.

Dans le cadre du processus

ayant conduit à la désignation de la réserve de biosphère en 2000, CORALINA, Bureau du Ministère de l'Environnement, avait organisé une campagne spéciale d'éducation, de sensibilisation et d'engagement communautaire. L'objectif était d'expliquer aux collectivités locales le concept et les approches des réserves de biosphère ainsi que leurs résultats en termes culturels, environnementaux et économiques.

Grâce au succès de cette campagne, les communautés ont conçu leur propre structure administrative et ont élaboré des programmes pour la Réserve de biosphère de Seaflower en insistant sur l'écotourisme, la revitalisation de l'agriculture traditionnelle de subsistance et la pêche artisanale. « Seaflower » vient du nom du navire qui, au 17^e siècle, avait amené d'Europe certains ancêtres des îliens.

www.coralina.gov.co



Réserve de biosphère de Seaflower, Colombie



En septembre 2005, le nombre de réserves de biosphère est de **482**, réparties dans

De **15 à 20** réserves de biosphère sont désignées chaque année

Riz ou forêts contre riz ET forêts

La Réserve de biosphère de Mananara Nord a obtenu la reconnaissance internationale grâce à son approche innovatrice pour gérer, de concert avec la population locale, la conservation de la biodiversité et le développement de la zone tampon.

Dès le début, l'accent a été mis sur les priorités des populations locales, c'est-à-dire l'amélioration de la santé et du niveau de vie (des rendements plus élevés de production de riz, de meilleurs soins de santé et un meilleur système d'éducation). Des projets ont donc été mis en œuvre pour répondre à ces priorités tout en permettant de renforcer la conservation de la nature.

La méthode adoptée a consisté à relâcher la pression sur les aires centrales constituées de forêts et à améliorer les conditions de vie de la population rurale, en modifiant les utilisations non durables des ressources. La réserve de biosphère a mis l'accent sur les technologies et les pratiques accessibles aux populations locales (comme l'élevage de poulets à petite échelle) en ciblant des groupes de femmes, fournissant des micro-crédits et en assurant un soutien technique par l'intermédiaire des scientifiques du pays.



Réserve de biosphère de Mananara Nord, Madagascar

Photo: Dominique Rogier/UNESCO

Un label pour améliorer les économies locales

Les réserves de biosphère encouragent les économies qui sont fondées sur l'utilisation durable et raisonnée des ressources à l'échelle régionale tant naturelles qu'humaines. Elles soutiennent une perspective à long terme et visent à une stabilité économique basée sur l'efficacité, la diversité et l'équité. Elles s'efforcent de générer des emplois et des revenus et de trouver un équilibre entre la consommation et la production.

Le succès de la Réserve de biosphère d'Entlebuch est dû à une approche « ascendante » : la communauté a mis en point une approche partagée du développement futur de la région, réunissant le développement économique, l'environnement et la culture.

Les entreprises qui remplissent les critères requis peuvent utiliser le label de qualité de la Réserve de biosphère d'Entlebuch sur leurs produits (tels que les fromages et le bois d'œuvre), donnant ainsi aux producteurs un avantage certain de commercialisation. Le label est de plus en plus prisé par les consommateurs car il identifie un produit à la fois biologique et du terroir. Environ 200 biens et services sont déjà autorisés à porter le label.



Réserve de biosphère d'Entlebuch, Suisse

Photo: Feldler-Castagrande

www.biosphaere.ch

www.unesco.org/mab/capacity/madagascar/index.htm

Qui paie pour les réserves de biosphère ?

Tout le monde

- Le montant du financement nécessaire dépend de la nature et de l'étendue des projets et activités entreprises.
- Pour atteindre des objectifs communs, il ne s'agit pas, en général, de compléter par des financements supplémentaires mais plutôt d'aligner des budgets existants. L'industrie, les tour-opérateurs, les associations caritatives, les agences de financement de la recherche, les gouvernements, les municipalités locales peuvent tous contribuer.
- Le soutien continu du gouvernement – ne serait-ce que moral ou technique – garantit l'harmonisation avec les politiques nationales et les efforts internationaux en matière de développement durable.
- L'UNESCO fournit des conseils et parfois des fonds catalytiques pour lancer les premières étapes ; elle peut aussi aider à négocier des projets ou à établir des mécanismes financiers durables.

... dans 102 pays.

... née.

Science de bonne qualité, meilleures décisions

Il est essentiel que les décideurs et leurs concitoyens aient accès à l'information scientifique qui les tient au courant des problèmes d'environnement et de développement et sert de base à des évaluations plus larges au niveau mondial.

Le Réseau mondial de réserves de biosphère offre **une structure de soutien scientifique efficace** étant donné qu'il représente tous les écosystèmes du monde entier ainsi que les objectifs décidés pour mener des activités de recherche et de surveillance continue.

Le Réseau encourage l'utilisation de **méthodologies harmonisées** par le biais du Programme de surveillance continue intégrée des réserves de biosphère (BRIM) ainsi que des échanges d'expérience à travers les réseaux nationaux, régionaux et thématiques.

Par exemple, la Réserve de biosphère de Changbaishan en Chine participe au réseau national des réserves de biosphère chinoises, au Réseau régional des réserves de biosphère d'Asie de l'Est (essentiellement centré sur l'écotourisme, les politiques de conservation ainsi que la conservation transfrontalière) et au programme thématique de recherche sur le changement climatique mondial dans les réserves de biosphère de montagne.

[www.unesco.org/mab/
mountains/home.htm](http://www.unesco.org/mab/mountains/home.htm)

De bons voisins

Comme extension logique du concept de réserve de biosphère, les réserves de biosphère transfrontières aident à coordonner les efforts déployés en matière de conservation de la biodiversité de pays contigus, dans un contexte de volonté politique d'instaurer ou maintenir un climat de bonne entente.

Par exemple, la Pologne, la Slovaquie et l'Ukraine ont travaillé ensemble pour établir la Réserve de biosphère transfrontière des Carpates orientales et développer un mécanisme de financement innovant : une fondation à but non lucratif et un fonds pour l'environnement ayant pour tâche de soutenir la coopération transfrontalière et les activités communes au sein de la région. La *John D. and Catherine T. MacArthur Foundation* et le Fonds pour l'environnement mondial de la Banque mondiale se sont chargés du financement et le WWF s'est chargé de la conception et de l'assistance juridique pour l'établissement de la réserve de biosphère.

La Fondation pour la conservation de la biodiversité des Carpates orientales a pour but d'« organiser, mener et promouvoir des activités servant l'ensemble de la biodiversité de la région montagnarde des Carpates orientales ».

www.unesco.org/mab/br/

[focus/2003March/Trilateral.htm](http://www.unesco.org/mab/br/focus/2003March/Trilateral.htm)

Réserve de biosphère
de Changbaishan,
Chine

Photo: Changbaishan Biosphere Reserve

© ESA 2005



Partage des résultats, des idées et des ressources
le Réseau mondial de réserves de biosphère

Revaloriser les moyens d'existence locaux, réduire l'empreinte écologique

Dans les plaines désertiques de Jordanie, les communautés exploitent les ressources locales avec de nouvelles méthodes durables pour faire revivre les villages abandonnés.

Dans la Réserve de biosphère de Dana en Jordanie, l'accent est mis sur le développement de projets générant des revenus et qui encouragent une utilisation des terres alternative et durable : produits agricoles biologiques, plantes médicinales destinées à la vente, relance de l'industrie de bijoux fabriqués à partir de produits de la réserve de biosphère, écotourisme... Les habitants ont reconstruit des maisons en pierres traditionnelles et ont restauré les jardins en terrasses.

Ce genre d'initiatives contribue à créer des emplois et des revenus pour les populations locales ainsi qu'un « nom de marque » fondé sur la conservation.

Ces activités ont pu être réalisées grâce à un accord de tous les partenaires pour travailler ensemble – villages, agences gouvernementales, partenaires commerciaux et du secteur du tourisme, institutions scientifiques et organismes de conservation.

Photos: Zbigniew Niewiadomski

Photos: Thomas Schaaf/UNESCO

Réserve de biosphère transfrontière des Carpates orientales, Pologne, Slovaquie et Ukraine

Réserve de biosphère de Dana, Jordanie

www.rscn.org.jo/

CONSERVATION

de la biodiversité (écosystèmes, espèces, gènes)

DÉVELOPPEMENT

pour un avenir durable

RECHERCHE et SURVEILLANCE CONTINUE dans un réseau international

Pour plus d'information ...

mab@unesco.org
UNESCO
Division des sciences
écologiques et de la terre
1 rue Miollis
75732 Paris cédex 15
France

www.unesco.org/mab

(SC-2005/WS/49.REV) - Imprimé à l'UNESCO - © UNESCO - septembre 2005